

1914 CHAMPAGNE Georges

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CHAMPAGNE**

Prénoms **Georges**

Grade **Soldat de 2^e classe**

Corps **91^e Régiment d'Infanterie**

N° **1881** au Corps. — Cl. **1913**

Matricule **1216** au Recrutement **Amiens**

Mort pour la France le **27 Septembre 1914**

à **Servon (Marne)**

Genre de mort **Suicide**

Né le **31 Décembre 1893**

à **Le Cateau** Département **Nord**

Arr^e municipal (p^e Paris et Lyon) :
à telon rue et N°.

Jugement rendu le **10 Juin 1920**

par le Tribunal de **Cambrai**

Interdit Jugement transcrit le **8 Septembre 1920**

à **Le Cateau (Nord)**

N° du registre d'état civil

534-703-1021. [26433.]

Né le 31 décembre 1893 à 03 heures à Le Cateau.

Profession Ajusteur.

Domicilié à Le Cateau, Chemin de Montay, Cour Jacqz.

Fils de Champagne Gustave, tisseur, 29 ans (O1864).

Et de Baudhuin Clémence, tisseuse, 28 ans (O1865).

Domiciliés à Le Cateau, rue Saint Sauveur.

Marié le Célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 1716 **Classe** 1913

Grade et corps: Soldat de 2^e classe au 91^e Régiment d'Infanterie.

Mort pour la France Disparu le 27 septembre 1914, à l'âge de 21 ans, à Servon (Marne)

Transcription N°107 à Le Cateau

Sépulture non déterminée

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 148^e R.I le 27 novembre 1913; Maintenu en activité; Passé au 91^e R.I le 11 janvier 1914; Disparu le 27 septembre 1914 au combat de Servon.

Morphologie: Cheveux châtain ; yeux jaunâtres; front vertical; nez rectiligne; visage long; Taille 1m61; Degré d'instruction générale 3.

N° 107 Acte de transcription de Décès de CHAMPAGNE Georges

République Française, au nom du Peuple Français, le Tribunal civil de première instance séant à Cambrai au Palais de Justice de la dite ville à rendre le jugement dont la teneur suit. Jugement: Le tribunal, ouï en audience publique Monsieur de Kéguelin de Rosières, Juge commis en son rapport, le Ministère public en ses conclusions orales. Après en avoir délibéré conformément à la loi, jugeant en premier ressort; Vu la requête de Monsieur le Procureur de la République de Cambrai et l'ordonnance de Monsieur le Président d'autre part; Attendu qu'il résulte des pièces produites et des renseignements fournis par le tribunal que le nommé Champagne Georges, né à Le Cateau, le trente et un décembre mil huit cent quatre vingt treize, de Gustave et de Clémence Baudhuin, en son vivant ajusteur, demeurant à Le Cateau, soldat au quatre vingt onzième Régiment d'Infanterie, disparu à Servon (Marne) le vingt sept septembre mil neuf cent quatorze "Mort pour la France". Attendu qu'aucun acte n'a été dressé pour constater son décès et qu'il échet de le déclarer judiciairement. Par ces motifs déclare le décès du sus-désigné, en fixe la date au vingt sept septembre mil neuf cent quatorze. Dit que le présent Jugement tiendra lieu d'acte de décès, qu'il sera en conséquence transcrit sur les registres de l'année courante de l'état civil de la commune de Le Cateau et que mention en sera faite sur les registres de l'état civil pour l'année mil neuf cent quatorze, en marge de l'acte de l'acte le plus voisin de la date du dit décès et à la table alphabétique de la dite année. Ainsi jugé et prononcé le dix juin mil neuf cent vingt en audience publique du Tribunal Civil de Cambrai par Messieurs Certoux, Président, Dufay et de Kéguelin, juges, en présence de Monsieur Dorlhac, Procureur de la République et assisté de G. Ledieu, commis greffier, signé: Certoux, G. Ledieu. En conséquence le Président de la République Française demande et ordonne à tous huissiers sur ce requis de mettre les présentes à exécution, au Procureurs généraux et aux Procureurs de la République près les tribunaux de 1^{ère} instance d'y tenir la main. A tous Commandants et officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis. En foi de quoi, la minute des Présentes a été signée par Monsieur le Président et Commis greffier. Pour expédition conforme: le commis greffier Signé: G.Ledieu. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le neuf septembre mil neuf cent vingt, deux heures du soir par Nous Charles Jounieau, Adjoint au maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat Civil. Suit la signature de l'adjoint

Morts au même endroit

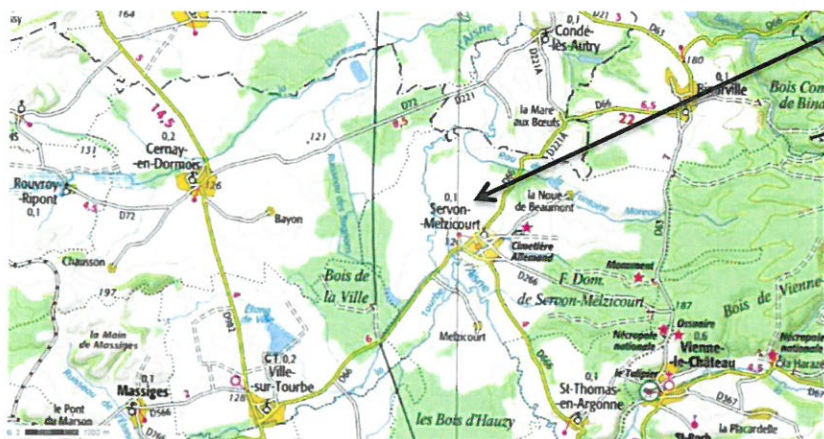
Bazuel: Lemaire Achille; **Landrecies:** Meurant Henri; Sauvillers Charles; **Le Cateau:** Champagne Georges; **Mazinghien:** Guiot Pierre;

Etaient au même régiment

Bazuel: Lemaire Achille; **Catillon:** Druon François; **La Groise:** Leger Albert; **Landrecies:** Laurent Camille, Meurant Henri, Pien Alfred, Prévot Léon, Roget Edmond, Rombaux Georges, Sauviller Charles; **Le Cateau:** Champagne Georges; Denhez Adolphe, Desboux Georges,

Fauchart Denis, Feuillard Arthur, Gervoise Alphonse, Lemaire Fernand, Machu Jules, Meresse Henri, Noiret Albert, Noiret François, Pilart Edouard, Pruvot Auguste, Ranquest Jules, Richez Jules, Sartiaux Emile, Soufflet Aimé, Vasseur Alfred; **Le Pommereuil:** Bricout Louis, Corrier Jules, Deprez Henri, Duminy Auguste, Duminy Clovis, Meresse Armand; **Mazinghien:** Guiot Pierre, Poupert Fernand, Soufflet Léon; **Ors:** Moreau François.

Localisation du lieu du décès



Servon: Servon-Melzicourt, Département de la Marne, Arrondissement de Saint Menehould, Canton de Ville sur Tourbe.

Historique et combats du 91^e Régiment d'Infanterie en 1914

En 1914 Casernement: Mézières, 7e Brigade d'Infanterie, 4e Division d'Infanterie, 2e Corps d'Armée; À la 3e DI d'août 1914 à juin 1915, puis à la 125e DI jusqu'en déc. 1916, puis à la 87e DI d'avril 1917 jusqu'en nov. 1918; Constitution en 1914: 3 bataillons; 2 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère verte.

1914 Opérations des 3e et 4e Armées: Spincourt, Mangiennes, Bellefontaine (15 km nord de Virton, (Belgique.) combat d'Houdrigny, Rolbelmont (22/08); retraite: Stenay, Verpel (01/09); Bataille de la Marne (5-13 sept.): Heiltz-Le-Hutier, Favresse, Thiéblemont, Farémont, Sermaize; Ouest de l'Argonne (sept.-oct.): bois de la Gruerie, Four de Paris, La Chalade, La Harazée, Pavillon de St Hubert et de Ste Eugénie, Fontaine-Madame

1915 Argonne (jan.-fév.): ravin de la Fontaine aux Charmes; Champagne (fév.-mars): Côte 196, Beauséjour, Mesnil les Hurlus; Woëvre: Bois de Pareid (5 avril) LesEparges; Opérations en Hauts de Meuse: attaque de Maizeray (5/04); Les Eparges (avril): Tranchée de Calonne Le Bois Haut (mai); Champagne: Tahure (30-31 oct.), cote193 (nov.) Argonne (juindéc.): La Bolante, ravin des Courtes Chausses (12 juil.), Ravin des Meurissons, la Fille Morte puis les Courtes Chausses (juil.-oct.).

1916 Forêts de Hesse (jan.-avril) puis Le Four de Paris (avril-mai), forêt de Hesse (mai-août); Bataille de la Somme (sept.-nov): bois de Saint Pierre Vaast (oct.); Transport vers l'Algérie (troubles de l'ordre au sud Constantinois) (de décembre à fin mars 1917):plateaux de Constantine et de l'Aurès, massifs du Belezma

1917 St Quentin (avril-mai); Chemin des Dames (juin): Cerny puis Croix sans Tête (Soupir)(août-sept.); Bataille de La Malmaison (oct.): ferme Froidmont, ravin des Vaumaires.

1918 Champagne (jan.-mars): Mont Sans Nom, forêt de Villers-Cotterêts (juin), ferme de la Grille, St Pierre L'Aigle (juil.); Aisne (juil.): Buzancy, ouvrage du Polygone des Grenadiers, Forêt de Parroy, Croismare (sept.).

Citations à l'ordre de l'Armée du 91^e Régiment d'Infanterie

Ordre N° 13.010 « D » du 20 janvier 1919: le Maréchal de France, commandant en chef les Armées françaises de l'Est, cite à l'ordre de l'Armée:

Première Citation «A défendu, de septembre 1914 à janvier 1915, avec une superbe opiniâtreté, en Argonne, le Bois de la Gruerie, opposant un mur infranchissable, au prix de pertes sanglantes, à un ennemi disposant de moyens très supérieurs. Après une participation vigoureuse aux opérations de Champagne, en février-mars 1915, a fait, preuve d'un magnifique élan en se ruant, par deux fois, les 5 et 6 avril, à l'attaque de Maizeray où il laissait, devant les réseaux ennemis, plus du tiers de son effectif A montré la même ardeur héroïque en octobre 1917, au Chemin-des-Dames, en enlevant et gardant l'éperon des Vaumaires, âprement défendu par l'ennemi.».

Deuxième Citation «Engagé dans des circonstances difficiles, a contribué, pour une grande part, à arrêter les attaques de l'ennemi pendant les combats des 4, 5 et 12 juin 1918, devant Villers-Cotterets. S'est montré ensuite, grâce à l'exemple des cadres, à la ténacité et à l'esprit de sacrifice de tous, aussi ardent dans l'offensive et dans la poursuite que solide dans la défensive, notamment du 23 juillet au 1er août, à Buzancy, capturant plus de 300 prisonniers, des canons et un important matériel»

Le 26

A. 3h. 30 les 10^e et 12^e installés sur le revers N de la vallée de la Noue-Dieuleux, face à l'Ouest, subissant une violente attaque de nuit.

Les fractions, les plus avancées à l'O. doivent reculer, entraînant bientôt avec elles le reste de ces 2 C^{ie} jusqu'à la ligne de repli à 200 m et arrière où elles occupent des tranchées déjà établies, aguerries plusieurs fois. Elles sont renforcées par 2 sections des 8^e et 9^e; un retour offensif tenté sur 2 des tranchées évacuées, n'a qu'un succès momentané.

Les 10^e et 12^e résistent toute la journée sur leur ligne de repli; elles sont étayées à gauche; mais à plusieurs centaines de mètres et arrière par une C^{ie} du 147^e qui vient s'intercaler entre la 12^e et les sections du 147^e à cheval sur la route de Serwon.

La situation devient très difficile.

Plusieurs fractions de la 10^e ont beaucoup de mal à tenir contre l'attaque débordante des Allemands qui se glissent dans le ravin de la Noue Dieuleux.

Une section de la 12^e se porte et avert pour la soutenir. Le 1^{er} Lieutenant Pireur qui la commande est tué. La 12^e est renforcée à sa gauche par 2 sections de la 8^e puis par une section du 147^e.

Le combat dure toute la journée dans des conditions particulièrement dures et avec des pertes graves.

La 10^e C^{ie} voit ses capitaines blessés et tous ses chefs de section disparaître l'un après l'autre.

La section du 147^e commence à lâcher pied vers 17 heures jusqu'à quelques instants plus tard une panique qui se produit à la 11^e C^{ie} à la suite d'une canonnade intense et très abusive, entraîne à son tour la 10^e vers la lisière des bois.

Malgré tous les efforts de ses cadres la 12^e maintient bientôt le mouvement.

à la suite de 2 contre-attaques énergiques dont la dernière fut conduite d'une manière particulièrement vigoureuse avec des troupes habilement reformées par les Capitaines Hémelin et Gigleux, le Bty reprit pied vers 18^h 30 dans les bois à l'O. de la route mais n'avait pu reprendre les tranchées N de 146. Le Bty avait perdu à peu près la moitié de son effectif.

à 23^h, avec l'appui d'une C^{ie} du 147^e et de la 3^e C^{ie} du 91^e, une nouvelle ligne de tranchées longeant au N la route de Binerville et suivant les clairières à l'O de la route au S. de 146, était constituée.

Les C^{ies} les plus éprouvées du Bty (10^e et 11^e) étaient en voie de reconstitution provisoire.

Cependant la situation était médiocre car cette ligne construite en pleine nuit, dans les bois avec des éléments disparates, manquait de cohésion. Elle suffit à repousser 2 attaques de nuit.

Nattement. Le 1^{er} Bty demeure à la Huzée et réserve générale de la 4^e D.I.

à 19^h 30, 3^e et 4^e C^{ies} et la 1^{re} section de mitrailleuses sont dirigées sur le Pavillon et toutes de la 7^e B^{ty} de la 3^e C^{ie} entre immédiatement en ligne.

La 4^e C^{ie} bivouaque autour du Pavillon.

Dès 9^h les 1^{re} et 2^e C^{ies} sont remises à la disposition du Rgt au Pavillon.

Pour ~~la~~ certifier les positions improvisées dans la nuit et se donner de l'air, il était indispensable de prendre l'offensive.

L'ordre de reprendre les tranchées de 146 ayant été donné le 24 matin, par le Lt de C.A. Le St. Cloude. Cdt le Rgt de ci de tout et portant son effort principal sur 146 de position et avait sur tout le front pour rendre à la ligne de défense la continuité et le champ de tir dont elle avait besoin. Il disposait de :

1^{re} 4 positions sur la ligne de défense :

de la 11^e C^{ie} réduite à 2 sections à hauteur de 146

de 2 sections de la 9^e

de la 3^e C^{ie} et de 3 à 4 sections des 147^e

2^e Comme troupe disponible :

de 2 C^{ies} du 1^{er} Bty (3^e et 4^e) et de 3 sections de mitrailleuses

Le 2^e Bty au N de 146 n'avait plus de réserve pouvant

- Intercol.

Le 27

intervenir.

Le St Colonel donna l'ordre aux éléments du 147^e et de la 9^e C^{ie} de borner leur offensive à l'occupation de la ligne O. des bois pendant que le reste des unités s'emploierait à l'attaque de 146.

L'attaque était montée de la façon suivante :

La 11^e C^{ie}, qui avait perdu les tranchées la veille devait attaquer directement ces tranchées, appuyée par la 4^e C^{ie} et, cette dernière, légèrement échelonnée à droite, pour ne pas tomber sous le feu des mitrailleuses et de l'art. ennemie établies au N.

La 3^e C^{ie} qui occupait le terrain au S du chemin 146-Servy, devait attaquer de flanc avec 2 sections vers le N.O.

La 2^e C^{ie} suivait dans la main du St Colonel pour intervenir suivant les circonstances. Il s'agissait d'un coup brusque à donner sur une faible distance, défuse avant être faite de tirs.

Pour appuyer l'attaque, les 3 sections de mitrailleuses avaient été disposées au N.E de 146 avec l'ordre de balayer d'abord les tranchées visées et d'interdire à l'ennemi tout mouvement offensif dans la zone au N de 146. C'était le seul terrain où elles pouvaient agir.

La 2^e B^{te} à droite devait appuyer au besoin, par ses feux.

La liaison était établie avec l'art. qui devait battre les boqueteaux de la vallée Moreau, de la Troue Diction et le vallon intermédiaire.

L'ordre était donné à 10^h 30 de commencer l'attaque à 11^h 15. Le signal était l'ouverture du feu par le groupe des mitrailleurs.

Grâce au feu violent du groupe de mitrailleurs et de l'art., la 11^e C^{ie} put s'avancer sans subir une fusillade vive et atteindre son objectif.

1914 CHANDELIER Georges Emile

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Chandelier
 Prénoms Georges Emile
 Grade 2^e classe
 Corps 19^e Bataillon de Chasseurs
 N° 4095 au Corps. — Cl. 1914
 Matricule. 416 au Recrutement d'Orne
 Mort pour la France le 15 Décembre 1914
au combat de Lillebecke (Belgique)
 Genre de mort Etué à l'ennemi
 Né le 20 Août 1894
 à Le Cateau Département d'Orne
 Arr. municipal (p^r Paris et Lyon) }
 à défaut rue et N° }
 Jugement rendu le :
 par le Tribunal de :
 acte de jugement transcrit le 7 Mai 1918
Bellevue (Aude)
 N° du registre d'état civil
 534-708-1021. (80433.)

Né le 20 août 1894 à 03 heures à Le Cateau.

Profession Journalier

Domicilié à Le Cateau, rue de Baillon.

Fils de Chandelier Ulysse Charlemagne, journalier, 31 ans (O1863).

Et de Dosière Emilie, journalière, 30 ans (O1864).

Domiciliés à Le Cateau, 70 Faubourg de Cambrai.

Marié le célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 416 Classe 1914

Grade et corps: Chasseur de 2^e classe au 19^e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Mort pour la France suite à Blessure de guerre par coup de feu, le 1^{er} décembre 1914, à l'âge de 20 ans, à Zillebecke (Belgique) Transféré à Belvèze du Razès (Aude) ou il décède le 15 décembre 1914.

Transcription N°8 à Belvèze du Razès (Aude).

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 19^e B.C.P. le 23 août 1914; Mort au combat de Lillebecke (Belgique) le 15 décembre 1914.

Morphologie: Cheveux châains foncés; yeux bleus jaunâtre; front vertical et haut; nez rectiligne; visage ovale; Taille 1m68; Degré d'instruction générale 0.

Citation au J.O du 26 septembre 1919: "Bon et brave chasseur. Mortellement atteint au champ d'honneur le 1^{er} décembre 1914 à Lillebecke";

Décoration Croix de guerre, avec étoile de bronze; Médaille Militaire.

N° 8 Acte de transcription de Décès de CHANDELIER Georges

L'an mil neuf cent quatorze, le seize décembre étant à Brandock (Belgique). Acte de décès de Chandelier Georges Emile, chasseur de deuxième classe au dix neuvième Bataillon de Chasseurs à pied, matricule 4095, recrutement 416, né le vingt août mil huit cent quatre vingt quatorze au Cateau département du Nord, domicilié en dernier lieu à Ecouché (Orne). Décédé au combat de Zillebecke (Belgique) le quinze décembre mil neuf cent quatorze, par suite de blessure par coup de feu. Fils de Ulysse Charlemagne Chandelier et de Emilie Dozière. Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Ducornez Auguste, chef de Bataillon, Commandant le dix neuvième Bataillon de Chasseurs à pied, officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Lhuillier, Lieutenant et de Fagnon, sergent major au Corps, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Lhuillier, Fagnon, Signés; Vu: Commandant Parat, sous intendant militaire, signé. L'officier faisant fonction d'officier de l'Etat civil Ducornez. Vu pour la légalisation de la signature de M. Ducornez Auguste. Paris le vingt sept avril mil neuf cent quinze. Le Ministre de la guerre par délégation: le Chef du bureau des archives administratives. Signature: Illisible. L'acte ci-dessus a été transcrit le sept mai mil neuf cent quinze, cinq heures du soir par Nous, Henry Vaysse, maire de Belvèze. Suit la signature du Maire.

Morts au même endroit

Le Cateau: Chandelier Georges,

Etaient au même régiment

Catillon: Demarez Henri; La Groise: Dematte Pierre; Le Cateau: Chandelier Georges, Delporte Arthur, Fontaine Camille, Jourdain Charles, Meresse Georges, Moity Eugène.

Localisation du lieu du décès

Belvèze du Razès: Département de l'Aude, arrondissement de Limoux, canton d'Alaigne.

Je n'ai pas trouvé l'explication du lieu de transcription

Lillebecke: Lire ZILLEBEKE, Ville de Belgique, Province de Flandre-Occidentale, Arrondissement de Ypres, Commune d'Ypres, près de Langemark-Poelkapelle.